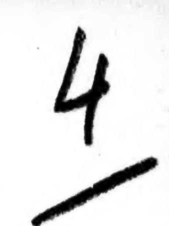
4



MOODY & SANKEY.

La Convention Chrétienne de Messrs. Moody et Sankey, tenue à New-York, le 29 et 30 Mars 1876, a-t-elle des enseignements pour ceux qui s'intéressent a l'Evangélisation des Populations Françaises du Continent Américain ?

PAR

W. B. COURT,

Traducteur du Catéchisme Protestant, du Premier Catéchisme, &c., &c.

Montréal :

A. A. STEVENSON, IMPRIMEUR, 245, RUE ST. JACQUES.

1876.

AVANT-PROPOS.

Cette brochure n'étant qu'un aperçu des idées enseignées par la Convention de New-York, et, à mon avis, utiles pour aider à la propagation des préceptes de l'Evangile parmi les populations françaises de l'Amérique, je ne me crois pas moi-même obligé d'accepter chaque pensée inculquée. Je les présente comme utiles pour l'avancement religieux et moral de mes semblables, sans accepter la responsabilité de les défendre.

W. B. C.

Montréal, 1er Juin 1876.

MOODY & SANKEY.

Profondément intéressé depuis bien des années à l'avancement du règne de Christ parmi les populations françaises du continent américain, et surtout désireux que ce règne progresse dans les cœurs de ses compatriotes canadiens-français par l'enseignement public et privé de préceptes religieux et moraux *purement* évangéliques, l'auteur a cru de son devoir de préparer un court aperçu des idées développées dans la Convention de New York, et les plus appropriées, à son avis, pour hâter les progrès qu'il désire et pour lesquels il soupire et prie nuit et jour.

Il est très-possible que le but des conventions religieuses, très-connu dans les Etats-Unis, ne soit pas compris par l'esprit canadien, comme malheureusement il n'est pas suffisamment apprécié. Nous essayerons donc de présenter à nos complaisants lecteurs quelques-uns des avantages que ces réunions peuvent produire, et qu'elles ont déjà produits chez nos cousins américains.

Le but de ces assemblées religieuses est, non seulement, la discussion des sujets se rapportant à l'objet spécial auquel les assistants s'intéressent, mais aussi de les réveiller et les encourager dans la lutte contre le péché par l'étude de la Parole de Dieu, le chant de ses louanges et la prière. La présence de "Celui qui a promis d'être là où il y a deux ou trois assemblés en son nom" est toujours recherchée et souvent obtenue d'une manière spéciale. Les conventions réveillent et encouragent l'âme, mais elles produisent d'autres excellents effets ; elles instruisent et développent l'esprit en donnant des renseignements importants sur des sujets préparés d'avance, en signalant

les erreurs et les mauvaises méthodes, et en suggérant des remèdes et des méthodes qu'une saine expérience a trouvé satisfaisants.

L'écrivain lui-même, peut en appeler à sa propre expérience pour justifier cette appréciation des avantages résultant de ces conventions bien et religieusement dirigées.

La Convention Chrétienne tenue à New York, le 29 et 30 de Mars dernier, et convoquée sur l'invitation du comité chargé de la direction de l'œuvre d'évangélization dans cette ville de MM. Moody et Sankey, dont les noms et les succès sont maintenant si célèbres, se composa de plus de trois mille délégués cléricaux et laïques, représentant spécialement l'Etat de New York. M. Moody en fut l'âme; sa profonde expérience religieuse, modifiée par une humeur irrésistible, son grand tacte, surtout en répondant aux questions posées à son invitation par les membres, contribua en grande partie au succès de la fameuse assemblée.

La présence aussi de chrétiens éminents, tels que MM. les Pasteurs Vincent, Tyng, fils, Paxton, Hambleton, McKinn, Armitage, Ormiston, Adams, Booth, Hepworth, Plummer, Prime, et MM. J. V. Farwell, Sturgis, Jessup, Dodge, fils, Wannamaker, &c., &c., ajouta beaucoup à l'intérêt et au profit de la réunion. M. Sankey aussi, dont l'allocution au sujet du chant sacré fut bien goûtée, émut vivement l'auditoire à qui son caractère désintéressé et joyeux était bien connu.

Abordons maintenant les sujets spéciaux qui occupèrent l'attention des délégués.

Et d'abord M. Moody lui-même ouvrit la discussion des

RÉUNIONS D'EVANGÉLIZATION—COMMENT LES CONDUIRE.

Ces assemblées religieuses dont le but spécial est le réveil des chrétiens mondains et la conversion des inconvertis, de l'avis de M. Moody, devraient être dirigées avec beaucoup d'entrain par le chant de cantiques animés, et par l'introduction

de temps en temps de nouveaux cantiques. M. Moody croit qu'il est bon en dirigeant des réunions d'évangélization auxquelles plusieurs dénominations s'unissent de ne pas les faire présider par des pasteurs de différentes sectes, mais, s'il est possible, d'enterrer tout-à-fait l'esprit sectaire et de choisir un seul homme. Son expérience constate que les méthodes qui flattent les misérables sentiments sectaires tant répandus ici au Canada sont presque certaines d'échouer.

Le grand évangéliste est aussi d'opinion que les convertis, une fois changés, doivent saisir la première occasion de témoigner leur foi et leur amour à Christ, ajoutant que le secret du grand succès de Wesley consista en ce qu'il envoya de suite ses prosélytes déclarer "les grandes choses que le Seigneur leur avait faites."

En réponse aux questions posées par les membres, M. Moody fit des remarques pleines d'intérêt.

En voici quelques-unes :

Un jeune homme arraché aux sentiers de l'intempérance et de l'incrédulité peut raconter à son semblable la manière dont Dieu s'est servie pour le sauver. Un des convertis à Philadelphie amena ainsi à Christ de quinze à vingt de ses amis.

Si une congrégation est froide, religieusement parlant, le pasteur doit inviter ceux qui sympathisent avec lui, même s'il n'y en a que deux ou trois, et prier avec eux, et ensuite avoir une réunion.

Si le pasteur est opposé, la congrégation doit agir indépendamment de lui et tenir des assemblées spéciales dans une salle ou même dans les rues.

Si les administrateurs (trustees) s'y opposent, les membres ardents sont recommandés à prier pour eux.

En réponse à la question : "Quelle méthode voudriez-vous recommander afin de disposer le monde à exhorter dans l'assemblée ?" M. Moody répond : D'abord, j'enterrerais toute roideur. Beaucoup dépend de la manière d'ouvrir l'assemblée.

Si elle est roide, formelle, ça prendrait un tremblement de terre pour disposer un homme à se lever. Soyez franc et social, comme si vous étiez chez un homme que vous connaissiez très-bien. Indiquez le cantique, et alors prononcez quelques paroles sans cérémonie, afin de donner la tonique à l'assemblée, telles que : " Maintenant si quelques-uns parmi vous désirent rendre leur témoignage, j'aimerais bien qu'ils le fassent." A la réunion de Lundi dernier, je dis aux jeunes convertis : " Vous qui devez le plus à Dieu, levez-vous." Sur-le-champ trois ou quatre se levèrent ensemble, et dans le cours d'une heure et vingt minutes cent cinquante parlèrent, et je fus obligé de terminer pendant que trois ou quatre étaient debout.

Si l'indifférence d'une congrégation provient de la vie scandaleuse de quelques membres, un peu de discipline ecclésiastique est recommandée avant de commencer une œuvre de réveil.

M. Moody paraît excessivement opposé aux bazars et aux foires pour des fins religieuses. Son opinion de ces *armes spirituelles* est ainsi conçu : " La chose que je redoute plus que la politique, c'est ces misérables bazars ; ils interrompent vos réveils religieux...... Je n'en ai jamais connus ou le diable n'entra pas avant que nous en ayons finis.... J'espère que le temps arrivera où nous serons débarrassés de ces abominations."

La discussion du deuxième sujet :

COMMENT CONDUIRE DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

fut alors commencée par M. Moody qui fit quelques remarques dignes de l'attention soigneuse surtout de nos pasteurs. Il dit que plus de pasteurs échouent dans la réunion de prière que dans la chaire. Il leur recommande quatre choses : 1o. De rapprocher les assistants. 2o. D'avoir une meilleure ventilation de la chambre de réunion. 3o. D'annoncer le sujet de leur allocution une semaine d'avance. 4o. De ne pas toujours présider,

et d'être bref afin de donner une bonne partie du temps aux membres. M. Moody est d'avis qu'une réunion de prière doit être ordinairement libre et que tout le monde doit y prendre part, quoiqu'il arrive quelquefois qu'on est obligé d'appeler les assistants à y participer.

Pour augmenter la réunion de prière, le pasteur doit se réveiller lui-même, il doit toucher la main aux jeunes gens, et leur dire qu'il sera content de les revoir, et il peut être certain qu'ils reviendront. Les jeunes gens peuvent se former en groupe. Supposons qu'il n'y en a que deux ou trois, qu'ils se réunissent pour la prière et dans quelques mois il y en aura trente. Le pasteur doit jeter son manuscrit, et son discours doit être court.

Le troisième sujet :

LES RÉUNIONS POUR LES ANXIEUX. COMMENT PEUVENT-ELLES DEVENIR UNE PARTIE DE NOS SERVICES,

fut introduit par M. le Pasteur Fish, de Newark, N. J. MM. les Pasteurs Booth et Lloyd, et M. R. Sturgis, laïque de Boston, ainsi que M. Moody firent aussi des allocutions fort goûtées par les délégués.

Nous pourrions résumer ainsi ces excellents discours.

Avantages.—Le pasteur fait par ce moyen la connaissance personnelle des convertis, et est ainsi dans une meilleure position pour leur donner l'instruction et le conseil. A cette réunion on peut parler personnellement aux individus de l'état de leur âme et cela après qu'ils ont reçu de bonnes impressions du sermon.

Mode de les conduire.—L'un des orateurs suggère les modes suivants de les conduire : " Je raccourcis le service du soir," disait-il, " le temps où les discours sont spécialement addressés aux inconvertis, et le sermon terminé j'envoie une demi-douzaine de personnes dans les *parloirs* de mon église pour chanter, et encore une demi-douzaine de plus pour faire des

politesses, et je vois que les étrangers reçoivent une invitation à entrer. Il est important que toute roideur et toute formalité soient bannies afin que tous obtiennent l'idée que la chambre pour les anxieux est un lieu où la plus grande amitié et la plus grande simplicité sont cultivées. Quelques minutes après que le service pour les anxieux est commencé de dix à vingt personnes se mettent à converser avec eux.

Un autre orateur dit : "Je ne connais d'autre méthode pour atteindre une âme anxieuse que l'intermédiaire du Saint-Esprit, et le Saint-Esprit n'opère que par la Parole de Dieu. C'est pourquoi soyez capables de citer les exactes paroles de l'Ecriture Sainte, ou ce qu'il y a de mieux de les lire directement de la Bible."

Résultats.—L'un des pasteurs, M. Fish, dit à la convention que des 1200 conversions, résultant de son ministère de 25 années, presque toutes eurent lieu dans la chambre pour les anxieux. M. Moody raconte un fait intéressant de deux membres d'une église froide qui adoptèrent le plan de parler aux individus à la fin du service de leur état spirituel, et d'heureux résultats s'en suivirent amenant la conversion de beaucoup d'âmes.

Réponse à une objection faite par un vieux pasteur écossais. Ce monsieur objecta au systême de ces réunions, "parceque," dit-il, "elles dérangent la semence ; lorsqu'un fermier a semé la semence, il ne la déterre pas afin de la voir pousser." "Non," dit quelqu'un en réponse, mais voici ce qu'il fait, il herse la terre afin de couvrir la semence."

M. le Pasteur Tyng, fils, de l'église de la Sainte Trinité, New-York, ouvrit la discussion du sujet,

L'Education des Jeunes Convertis,

et fut suivi par MM. les Pasteurs Deems et Plummer, D. D., qui exprimèrent leur opinion à cette question importante par des considérations pleines d'actualité.

L'un des orateurs attribua l'état tiède de l'église évangélique moderne à la négligence flagrante de cette éducation.

Il y a trois départements distincts dans lesquels les jeunes convertis ont besoin d'être instruits—la parole, le culte et l'œuvre proprement dite de l'église. A la plupart des convertis la Bible est un territoire inconnu. M. Tyng recommanda de marquer les textes de la Bible en citant le cas d'un jeune homme qui découvrit et pratiqua un système semblable pour lui-même. Il avait obtenu une connaissance importante des Ecritures par ce moyen. Le jeune converti aussi doit être encouragé à prier et à parler dans la réunion de prière. Enseignons aux jeunes convertis qu'ils sont les assistants du pasteur dans son œuvre et qu'ils doivent faire autant de travail pour le pasteur que celui-ci fait pour eux. Le pasteur doit avoir soin, non seulement que les jeunes convertis, mais que tous les membres aient des occasions de se préparer pour leur œuvre chrétienne. Je termine cette partie des procédés de la convention en citant les paroles de M. le Dr. Plummer. " On me dit qu'il n'était ni poli ni convenable de demander à un individu s'il était chrétien. Personne ne doit avoir honte de poser une telle question ; et il y a des milliers d'individus qui attendent qu'on la leur demande, et qui céderaient au Sauveur si leurs amis et leurs connaissances faisaient tout leur devoir à cet égard. Nous avons besoin de plus de l'esprit religieux du Nouveau Testament. Pierre trouva son frère André, et l'amena à Christ."

La convention se distingua par la discussion d'un sujet d'une haute importance pour nous qui nous intéressons aux progrès de l'Evangile parmi les populations françaises, je veux dire celui ouvert par M. Sankey et dont la discussiou fut continuée par MM. les Pasteurs Taylor et Hastings, D. D., et par M. Moody qui répondit aux questions posées par les délégués. Le sujet fut intitulé :

Comment le Service de Chant doit-il être conduit?

M. Sankey dit qu'il parlerait du chant dans le temple, dans la réunion de prière, dans l'école du dimanche et dans l'œuvre d'évangélization.

Avant d'indiquer la place que le chant doit occuper dans ces différents services, M. Sankey fit la remarque que la puissance du chant sacré est mieux reconnue à présent, vu que cinq millions d'exemplaires d'un recueil des cantiques chantés dans leurs réunions d'évangélization ont été vendus et plusieurs traductions étrangères en ont été faites.

A l'égard du service du temple, M. Sankey dit que tous les membres du chœur devraient être pieux. "Telle a été notre règle," dit-il, "dans nos réunions d'évangélization." Ils doivent prendre leur place près de la chaire et faire la plus grande attention à celui qui l'occupe, et ainsi montrer un bon exemple au reste de la congrégation. M. Sankey croit que les congrégations doivent avoir chacune un petit orgue et le faire jouer pas trop haut pour noyer la voix du peuple, mais assez haut pour les soutenir et les garder en harmonie. Une question importante est l'introduction de nouveaux airs. L'un des meilleurs moyens est de les exercer comme improvisation. Une soirée de la semaine peut être consacrée à les pratiquer, et chaque membre ou adhérent doit avoir un cantique chez lui aussi bien qu'au temple.

Dans la réunion de prière le même homme doit conduire le chant et il doit y assister régulièrement.

Dans l'école du dimanche le directeur en indiquant le cantique, doit le commenter et cela souvent. Chantez des cantiques appropriés au sujet de la leçon.

Dans la réunion d'évangélization, dans le chant comme dans le choix du prédicateur, l'esprit sectaire, qui est l'un des plus grands obstacles à l'avancement du règne de Dieu dans le monde, doit être banni et chaque église doit être réprésentée par ses

membres les plus pieux et par ses meilleurs chantres. Les exercises des chœurs doivent être ouverts et terminés par la prière.

Un seul conducteur de chant n'est pas suffisant pour nos congrégations.

M. Sankey fit une observation importante au sujet des solos. Il dit, après avoir cité Coloss. 3. 16 : "Il y a des cantiques qui enseignent et prêchent l'évangile et dans lesquels il n'y a pas de louange. Il n'y en a pas, par exemple, dans le cantique "*Jesus of Nazareth passeth by,*" cependant il a été béni à des centaines d'âmes.

M. Taylor raconta l'histoire touchante de la conversion de Toplady, l'auteur de cet hymne sublime, "*Rock of Ages, cleft for me.*" Ce dernier entra dans une grange pour entendre prêcher un pasteur méthodiste. A la fin du discours la congrégation champêtre chanta "*Come ye sinners poor and wretched.*". Les appels du pasteur lui paraissaient suivis de ceux de toute l'assistance, et Toplady, touché par le pouvoir du Saint-Esprit, donna son cœur au Sauveur. L'hymne sacré réjouit aussi le cœur, l'encourage et le fortifie pour les luttes terribles de la vie. Les pasteurs doivent encourager leurs chœurs et ne jamais les considérer ou les traiter comme des *maux nécessaires.* Nos congrégations paraissent endormis sur cette question du chant qui devrait être plus apprécié.

Le sujet,

COMMENT ATTEINDRE CEUX QUI NE FRÉQUENTENT PAS NOS EGLISES,

fut discuté par MM. les Pasteurs Armitage, Newton, Fletcher, Chamberlain et Hall, qui y firent des observations intéressantes et instructives.

Les chrétiens doivent apporter le message du salut aux inconvertis. "Notre Seigneur a passé de lieu en lieu en faisant du bien." Le berger n'attendit pas que la brebis égarée revînt volontairement à la bergerie, mais il laissa les quatre-vingt-dix-

neuf pour aller la chercher. Si une église n'est pas aggressive elle rétrogradera. Partout où nous allons, apportons avec nous cet esprit aggressif et parlons à tous ceux que nous rencontrons, en employant de simples moyens tels que la sympathie, l'amour, l'ardeur. Un pasteur anglican logeant dans un hôtel en Angleterre, dit un jour à une petite fille, servante de l'établissement, de répéter tous les soirs pendant deux mois la prière, "Seigneur, sauve-moi." Elle promit, et deux mois après, à son retour dans le village, le pasteur la trouva une enfant de Dieu. Dieu s'était servi de ces trois mots pour la faire penser au salut de son âme. Elle s'était procuré une Bible et elle avait obtenu une situation chez le pasteur du village.

Un incrédule bien connu avait entendu sans effet un sermon de controverse prêché en vue de le changer, mais arrivé chez lui il trouva sa petite fille pleurant. "Qu'as-tu, ma chère ?" demanda-t-il. "Oh," dit-elle, le regardant tout droit dans la figure, "ne crois-tu pas que nous devrions aimer ce bon Jésus?" Ces mots firent ce que le discours du ministre n'avait pu accomplir, e opéra la conversion de son père. Le pasteur en ayant entendu parler, dit à sa femme : "Je crois que ce qui manquait à mon sermon était que Jésus n'y occupait pas assez de place." "Il apprit," continua l'orateur qui raconta l'histoire, "ce que nous devons tous apprendre, si nous voulons atteindre les cœurs des hommes, qu'il nous faut plus de Christ dans nos sermons et dans notre conversation, et alors nous pourrons nous attendre à la bénédiction de Dieu."

Le dernier sujet :

NOS JEUNES GENS : QUE POUVONS-NOUS FAIRE DE PLUS POUR EUX ?

fut traité avec habileté par M. Wannamaker, président de l'Association Chrétienne des Jeunes Gens de Philadelphie, et par M. Dodge, président de celle de New-York.

On peut résumer ainsi les remarques de M. Wannamaker.

Satan s'est saisi de nos jeunes gens et les empêche de fréquenter nos temples, et la prédication de nos pasteurs ne les atteint pas, et c'est pourquoi l'Association Chrétienne des Jeunes Gens a été fondée pour suppléer à ce besoin. Ces associations sont le chaînon qui a manqué entre les églises et ceux qui ne les fréquentent pas. Nos jeunes gens sont exposés à de terribles tentations, et ils ont besoin de notre assistance et de notre sympathie. Les pasteurs donc doivent sympathiser et coopérer avec le mouvement des Associations Chrétiennes des Jeunes Gens, au lieu de s'y opposer comme quelques-uns malheureusement ont fait.

M. Dodge traita ainsi la question : " En travaillant pour la conversion des jeunes gens, la première chose à faire c'est de leur montrer que tout le monde dans l'église les aime et les respecte. Il faut leur faire sentir qu'on a besoin d'eux pour travailler dans l'église, où ils sont appelés à jouer un rôle important."

Nous avons donc essayé de présenter à nos lecteurs quelques-unes des idées propres à les encourager et à leur aider dans l'œuvre importante que Dieu leur a confiée, œuvre dont le but est l'évangélization des milliers d'âmes encore plongées dans les erreurs du romanisme et de l'incrédulité, ou qui sont indifférentes à toutes vérités religieuses, menant, soit une vie extérieurement morale sans sanctification intérieure, soit une vie remplie de follies mondaines, de désirs frivoles, tels que l'ambition, les richesses, ou, soit une vie déshonorée par les vices les plus honteux.

Je suis persuadé que pour opérer un changement sur une grande échelle dans la vie morale des populations françaises, nos opérations missionnaires et réformatrices ont à subir de grandes modifications.

Nous soumettons donc ces considérations aux hommes vraiment désireux de faire avancer l'œuvre de Dieu parmi ceux qui

parlent la langue française, et que ne poussent ni l'ambition, ni l'amour de l'intrigue, ni le détestable esprit sectaire si souvent stigmatisé dans ces pages, nous leur soumettons, dis-je, ces considérations, espérant qu'elles seront reçues sinon avec une parfaite conviction de leur vérité, au moins avec un esprit de charité et de libre examen, droit si souvent vanté du protestantisme.

FIN.